

Réunion du Conseil de l'École Doctorale « Cultures et Sociétés »

Lundi 1 mars 2021 de 16h30 à 19h00 en distanciel

Compte rendu rédigé par Simona Locic, Marie Fontaine-Gastan, Dania Haïdar, Constance Robert-Murail, Gabriel Redon.

Présent·e·s :

Claire Oger, Corine Maitte (ACP), Dominique Ducard (CEDITEC), Emmanuel Fureix (CRHEC - suppléant), Christian Bourret (DICEN IDF - suppléant), Guillaume Marche (IMAGER), Anne Raffarin (LIS - suppléante), Lionel Dufaye (LISAA), Alain Mouchet (LIRTES), Valérie André (ULB), Nathalie Caron (Sorbonne Université), Latifa Zeroual-Belbou (personnel administratif), Rosine Lheureux (AD 94), Constance Robert-Murail (LISAA), Gabriel Redon (CRHEC), Yohann Garcia (CEDITEC), Salomé Dahan (IMAGER).

Invité·e·s :

Anne-Emmanuelle Veïsse (ACP) – candidate pour l'élection de la direction adjointe de l'ED

Simona Locic (LIS), Clarisse Madiot (LIRTES), Dania Haïdar (IMAGER), Marie Fontaine-Gastan (ACP)-représentantes suppléantes des doctorant·e·s

Excusé·e·s :

Stéphanie Ben Abria (personnel administratif)

1. Accueil des nouveaux et nouvelles membres du Conseil

Présentation des nouvelles membres extérieures :

- Nathalie Caron, professeure d'histoire et de civilisation des Etats-Unis à Sorbonne Université, ancienne directrice d'IMAGER
- Valérie André, directrice de recherches FNRS à l'ULB (Belgique), spécialiste de la littérature française des Lumières,
- Rosine Lheureux, directrice des archives départementales du Val-de-Marne

Claire Oger remercie vivement les trois membres extérieurs de leur participation à venir aux activités du Conseil.

Présentations des huit élu·e·s doctorant·e·s :

- Titulaires : Constance Robert-Murail (LISAA), Gabriel Redon (CRHEC), Yohann Garcia (CEDITEC), Salomé Dahan (IMAGER)
- Suppléantes : Simona Locic (LIS), Clarisse Madiot (LIRTES), Dania Haïdar (IMAGER), Marie Fontaine-Gastan (ACP)

Présentation des grands axes que les élu·e·s doctorant·e·s se proposent de travailler pendant leur mandat :

- approfondir la connaissance des doctorant·e·s et de leurs besoins (création d'un observatoire) ;
- améliorer la communication directe avec les doctorant·e·s (mise en place de listes de diffusion et de ressources en ligne)
- mieux impliquer les doctorant·e·s dans la vie universitaire (accessibilité des formations, organisation de séminaires et colloques doctoraux)
- mieux préparer l'après-thèse (état des lieux et perspectives, projet de groupe porté par Myrna Insua)

Claire Oger se félicite de l'intérêt que les doctorant·e·s ont manifesté pour ce scrutin (attesté par le nombre de candidats·e·s, et la participation). Elle souligne l'ampleur du programme présenté et l'importance de coordonner ces projets avec les autres personnes susceptibles de les porter, notamment Myrna Insua, le binôme élu au conseil de la formation doctorale, et Latifa Zeroual-Belbou.

2. Composition du Conseil : Élection de la direction adjointe de l'ED

La seule candidature est celle d'Anne-Emmanuelle Veïsse, professeure d'histoire ancienne à l'UGE (ACP). Celle-ci présente sa candidature et ses objectifs. Spécialiste du monde grec hellénistique, elle a soutenu sa thèse à l'UVSQ en 2000 et son HDR en 2018 à l'EPHE. Elle a été ATER puis MCF à l'UPEM entre 1999 et 2005 et PU à Paris 1 entre 2005 et 2019. Durant sa carrière, elle a participé à plusieurs projets associant doctorant·e·s et chercheur·e·s en poste, notamment une association (Aigyptos) et un colloque (2015, Paris 1), ce qui l'a convaincue de l'intérêt de telles collaborations.

La candidate est très désireuse de s'impliquer dans sa nouvelle université au profit des doctorant·e·s, notamment en réfléchissant à la manière dont on pourrait faciliter la transmission des informations et la communication au sein d'une équipe aux profils tellement variés. Pour elle, le site internet de l'ED est le moyen le plus adapté pour partager les informations au sein de l'équipe. Cependant, une importante mise à jour de cet espace virtuel s'impose. À son avis, les informations et leur présentation devraient être plus claires et mieux organisées. Elle suggère qu'il faudrait donner plus de visibilité aux informations sur les contrats post-doctoraux, aux informations pratiques sur les calendriers des mobilités, à l'information sur le rôle de chaque membre au sein de l'ED et aux doctorant·e·s, en proposant une présentation de leurs projets de thèse.

Pour soutenir les doctorant·e·s dans leurs manifestations scientifiques, Anne-Emmanuelle Veïsse propose des projets communs entre les doctorant·e·s, les jeunes docteur·e·s et les professeur·e·s en poste. Cependant, cette initiative devrait être validée par tous les membres de l'ED.

Après le départ de la candidate, la direction souligne plusieurs points parmi les sujets évoqués comme l'amélioration du site internet de l'ED, la valorisation du travail et de la recherche des doctorant·e·s en collaboration avec les enseignants-chercheurs, et le problème des cotutelles et des procédures différentes à l'Université Gustave Eiffel et à l'UPEC ; il

faudrait que la procédure de signature de ces contrats soit harmonisée entre les deux institutions.

L'élection de la direction adjointe de l'ED se fait sur <https://www.balotilo.org/login>

Anne-Emmanuelle Veïsse est élue à l'unanimité.

3. Composition du Conseil : choix d'un-e membre extérieur-e, représentant « le monde socio-économique »

Les propositions émanant du Conseil sont les suivantes :

- Katharine Throsell : docteure en science politique et traductrice, spécialisée en politique de l'enfance
- Konstantinos Eleftheriadis : docteur, il a soutenu une thèse sur les festivals queer ; il a enseigné la sociologie à Sciences Po Paris et à présent, il travaille en tant que consultant diversité et discriminations pour Accordia
- Antoine Dauphragne : docteur, ancien responsable du Pôle d'appui à la recherche, Université Paris-Est Créteil, UFR Lettres, langues et sciences humaines ; à présent, il est Chargé de la gestion des données de la recherche et d'aide au pilotage, Université Paris Nanterre
- Maxime Tellier : il est journaliste à Radio France, ancien étudiant en double licence (anglais-histoire) à l'UPEC
- Xavier Levoïn professeur (bi-admissible) de Lettres modernes dans le secondaire, docteur en sciences de l'information et de la communication (sous la co-direction de Claire Oger et celle de Pierre Moeglin) ; sa thèse porte sur les médias numériques dans l'enseignement spécialisé de la musique ; après sa thèse, il a fait l'Enssib ; à présent, il est conservateur de bibliothèque, en poste au département des métadonnées de la BNF

Les membres du Conseil soulignent plusieurs critères pour choisir la bonne personne :

- élire un homme permettrait d'aller vers la parité du Conseil, plutôt féminisé pour le moment
- le candidat doit démontrer une connaissance du milieu socio-économique, et du lien entre la recherche et ce milieu
- il serait préférable que le candidat ait une connaissance personnelle du monde de la recherche.

Le débat sur les différentes candidatures souligne des points de vue divergents sur ce qu'on entend par "monde socio-économique".

L'élection du membre extérieur représentant le monde socio-économique se fait sur <https://www.balotilo.org/login> le lendemain du Conseil. Le candidat élu est Xavier Levoïn avec une participation de 82% (14 votes exprimés).

4. Agenda

En avril 2021 : conseil portant principalement sur la formation doctorale.

En mai 2021 : conseil portant principalement sur le budget.

En juin 2021 : conseil portant principalement sur les prévisions de soutenance et contrats doctoraux.

Début juillet : auditions pour les contrats doctoraux.

Le conseil décide que la **Journée des Doctorant·e·s** aura lieu sur deux jours : le **jeudi 3 et le vendredi 4 Juin 2021**. Une demi-journée sera consacrée à l'après-thèse. Les doctorant·e·s sont chargé·e·s de préparer un programme des journées qui sera proposé prochainement à la direction.

5. Questions diverses

Réflexion sur l'après-thèse. Un représentant doctorant présente le projet d'un groupe mêlant doctorant·e·s en fin de parcours et jeunes docteur·e·s pour parler précisément des problématiques liées à la fin de thèse (soutenance, validation du portfolio, rédaction d'articles, recherche de poste, postdoc...). Une membre du Conseil pense que la réflexion sur l'après-thèse est une excellente idée ; dans le contexte législatif actuel ce problème est crucial pour les doctorant·e·s en tant que jeunes chercheur·e·s. Un membre du Conseil souligne le besoin d'accompagnement **après la soutenance** : souvent les jeunes docteur·e·s passent un an sur des articles pour la qualification au CNU, passent un an à chercher un emploi, ont peu de visibilité. Il faut augmenter l'offre de formations sur les étapes importantes du doctorat : l'accompagnement à l'écriture d'articles, la préparation de communications, la soutenance.

Formation doctorale. La direction propose de travailler sur la question des séminaires internes à l'École doctorale « Cultures et Sociétés » et des problématiques de la formation en général. Pour soulager le secrétariat dans son organisation et pour permettre une meilleure visibilité des formations pour les doctorants, il serait profitable de faire un état des lieux des formations en avril de sorte à avoir le retour des doctorant·e·s sur leurs besoins et leurs remarques sur les formations proposées (pertinence, accessibilité). Pour le secrétariat, l'idéal est de fixer tous les séminaires internes à l'ED avant juin pour pouvoir mettre à jour le catalogue complété et le transmettre aux doctorant·e·s dès la rentrée de septembre.

Une directrice de laboratoire propose d'avoir une réunion non seulement pour proposer des séminaires, mais aussi pour **retravailler l'existant**. Selon un directeur de laboratoire, le but n'est pas de laisser les doctorant·e·s "faire leur marché", et il ne faut pas confondre "l'avis des doctorants" et "l'intérêt des doctorants". La mise en place d'un **questionnaire** pour obtenir des retours sur la formation revient aux représentant·e·s.

Une des représentant·e·s de doctorant·e·s explique qu'il est nécessaire de faire remonter des problèmes auxquels les doctorant·e·s sont confronté·e·s. Ces problèmes sont de plusieurs ordres (liste non exhaustive qui sera complétée par les résultats du questionnaire) :

- Le contexte sanitaire a **annulé** certaines heures de formation qui ne sont plus proposées dans le catalogue, ce qui fait qu'il est impossible de valider la formation dans son entièreté et il n'est pas question aujourd'hui que les heures effectuées soient validées sur Adum.
- Il est impossible aux doctorant·e·s **salarié·e·s** de suivre les formations en pleine journée en semaine, cependant il n'y a aucun moyen de suivre les formations en **différé** sous format vidéo ou audio et de remplir un questionnaire qui prouverait que

le travail requis à la validation de la formation a été effectué. Il faut réfléchir aujourd'hui à des fonctionnements en présentiel / distanciel / différé / hybride, qui permettraient également l'accessibilité des formations aux doctorant·es **handicapé·es**.

- Les séminaires proposés par les **laboratoires** ne sont pas disponibles sur Adum, très peu de communication est faite à leur sujet hors-laboratoire, et les doctorant·es des autres labos ne peuvent donc pas y accéder.

NB : ces problèmes ne sont pas nouveaux puisque des comptes rendus du Conseil de l'EDCS - accessibles depuis le site internet - abordaient déjà le sujet en **2014**.

La direction suggère que certaines publications puissent être comptabilisées sur ADUM en tant qu'heures de formation ; une doctorant·e qui publie dans un carnet de recherche pourrait par exemple valider un certain nombre d'heures. Elle évoque par ailleurs à cette occasion les missions hors-enseignement pour les doctorant·es contractuel·les, les manières de valoriser et vulgariser la recherche ; les bourses en fin de thèse : ces questions seront à discuter en avril notamment.

Contrats doctoraux. Un membre du Conseil estime que le **co-financement** de la recherche doctorale va prendre de l'ampleur avec une **multiplication des contrats CIFRE**. Mais il ne faut pas pour autant cesser de demander à la présidence de l'université d'**augmenter le nombre de contrats doctoraux**. Pour ce même membre, l'EDCS doit également redonner sa place aux Lettres dans l'expression Lettres, Sciences Humaines et Sociales.

Claire Oger remercie les participant·es, et indique que le prochain conseil aura lieu début avril.